



Le fruit de l'Esprit



Lettre d'enseignement
par Derek Prince

Le sujet de ma dernière lettre était les dons du Saint-Esprit. Celui de cette lettre sera le fruit de l'Esprit. Les dons et le fruit ne sont pas de la même nature. Voilà qui peut être illustré en comparant un sapin de Noël et un pommier. Un sapin de Noël peut porter des cadeaux : il suffit d'un geste pour les y attacher comme pour les recevoir. La personne à qui est destiné le présent n'investit ni temps ni effort.

Par contre, il faut à la fois du temps et un dur labeur pour cultiver un pommier. Pour produire des fruits, l'arbre devra passer à travers une série d'étapes qui prendront plusieurs années.

Tout d'abord, la semence doit être mise en terre. Une racine sortira pour s'enfoncer dans le sol tandis que le germe poussera vers le haut et donnera un arbre après plusieurs années. En leur temps, des fleurs apparaîtront sur l'arbre, elles tomberont ensuite pour faire place aux fruits. Si on veut que l'arbre devienne fort, les fleurs doivent être enlevées

durant les premières années pour permettre aux racines de bien se développer et de supporter ainsi un arbre bien résistant. Il faudra attendre plusieurs années pour pouvoir manger les premières pommes (sous la loi de Moïse, il fallait au moins quatre ans).

Durant certaines étapes de sa croissance, le pommier est très fragile. Des vents violents peuvent le déraciner et, plus tard, le gel peut détruire les fleurs ou même les fruits. Pendant tout cette évolution, on ne peut séparer la semence du fruit : le fruit viendra de la semence mais il faut le fruit pour produire davantage de semences. Au début de la création, Dieu a ordonné que « des arbres donnent du fruit et aient en eux leur semence selon leur espèce ». Un important principe spirituel en découle : les chrétiens qui n'ont pas de fruit dans leur propre vie n'ont pas non plus de semence à planter dans les autres vies. Le Nouveau Testament parle des dons spirituels au pluriel. Les neuf dons sont cités dans 1 Corinthiens 12 : 8-10. Par contre, il est parlé du fruit spirituel au singulier. Les neuf aspects du fruit spirituel se retrouvent dans Galates 5 : 22-23 : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.

L'amour – la première forme du fruit – vient en premier. Ce qui suit peut être compris comme étant différentes façons par lesquelles le fruit de l'amour se manifeste. La joie est l'amour qui se réjouit la paix est l'amour qui fait confiance la patience

(ou endurance) est l'amour qui supporte la bonté est l'amour qui se fait le serviteur des autres la bénignité (bonté) est l'amour qui cherche le meilleur pour les autres la fidélité est l'amour qui garde ses promesses la douceur est l'amour qui panse les blessures des autres la tempérance est l'amour en contrôle. Nous pourrions aussi décrire le fruit de l'Esprit comme étant différentes manières par lesquelles le caractère de Jésus se manifeste à travers ceux dans lesquels il demeure. Quand tous les aspects du fruit sont pleinement développés, c'est tout comme si Jésus lui-même était incarné dans son disciple.

Sept étapes pour le développement spirituel

Dans 2 Pierre 1:5-7 l'apôtre cite sept étapes successives du développement du caractère chrétien pleinement formé.

« A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité ».

Pierre commence par nous avertir que, pour réussir ce processus, il nous faudra faire tous nos efforts. Paul exprime la même chose d'une autre façon lorsqu'il écrit : « Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits ». Il ne peut y avoir de véritable réussite au développement du caractère chrétien s'il n'y a pas de sérieux efforts engagés, un réel travail. Le mécanisme que Pierre décrit pourrait être comparé à celui par lequel un pépin de pomme se développe pour donner une pomme mûre. La semence est la parole de Dieu plantée dans le cœur. Cela produit la foi qui est le point de départ indispensable. Ensuite, à partir de la foi, il y a sept étapes successives de développement.

L'étape numéro un est exprimée par « vertu » ou « excellence morale ». En grec, ce mot s'appliquait autrefois à n'importe quel domaine de la vie – depuis la fabrication d'un vase d'argile jusqu'à diriger un bateau en passant par jouer de la flûte. Je crois qu'ici aussi, dans le Nouveau Testament, il ne faudrait pas l'utiliser seulement en ce qui concerne le caractère moral mais aussi chaque domaine de la vie.

Un enseignant qui devient chrétien se doit d'être un excellent enseignant. Une infirmière chrétienne devrait être une excellente infirmière. Un homme d'affaires qui se convertit devrait exceller dans sa branche particulière. Il n'y a pas de place pour le laisser-aller ou la paresse dans aucun domaine de la vie chrétienne. Dieu n'a pas pour habitude d'appeler quelqu'un qui ne réussit pas dans un appel séculier : « celui

qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes ».

L'étape numéro deux est la science (ou connaissance). Il y a bien sûr différentes sortes de connaissance. Celle qui est mise en valeur dans la Parole est avant tout d'ordre pratique et non théorique, elle produit des résultats. Pour moi qui avais étudié la philosophie spéculative avant de connaître Jésus-Christ, ce qui m'a le plus surpris au sujet de la Bible a été son caractère intensément pratique.

Le meilleur exemple est l'enseignement de Jésus lui-même. On ne pourrait le qualifier de « théologique » car Jésus n'a jamais avancé de théories abstraites et compliquées ; son enseignement était basé sur des activités familiaires et concrètes comme ensemencer un champ, attraper du poisson ou s'occuper du bétail.

La connaissance la plus essentielle dans la vie chrétienne est celle de la volonté de Dieu telle qu'elle nous est révélée dans les Ecritures, ce qui exige une étude régulière et systématique de la Bible tout entière, quelque chose de très concret.

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:17).

Je suis toujours stupéfait lorsque je découvre que de nombreux « chrétiens engagés » n'ont jamais lu la Bible entièrement ; ces personnes mettent elles-mêmes des limites à leur développement spirituel.

Après la science vient la tempérance – ou savoir se discipliner (certaines versions anglaises disent « un esprit de contrôle de soi » au lieu de « sagesse » dans ce dernier verset). C'est ici qu'un chrétien doit prouver qu'il est un véritable disciple – c'est à dire soumis à une discipline – et non seulement quelqu'un qui appartient à une église.

Cette sorte de discipline doit être exercée dans tous les domaines essentiels de notre personnalité – nos émotions, attitudes, appétits, pensées. Elle doit contrôler non seulement nos actions mais – ce qui est encore plus important – nos réactions.

Si nous n'avons pas acquis cette qualité de discipline, nous ne pourrons pas progresser jusqu'à l'étape suivante – la persévérance (ou patience) – impliquant la capacité de surmonter les tests et les épreuves qui exposeront

inévitablement tout domaine de notre personnalité n'ayant pas été discipliné et fortifié. Voilà qui met le doigt sur une des raisons principales pour lesquelles certains chrétiens ne progressent jamais au-delà d'un certain niveau : ils n'acquièrent jamais la tempérance et l'endurance. Prenons comme exemple celui du pommier dont les fleurs sont emportées par le vent de l'adversité ou dont les jeunes fruits sont détruits par le gel du rejet.

Les trois dernières étapes

Dans les dernières étapes du développement, la beauté du véritable caractère chrétien se dévoile. La piété (ou ressemblance avec Dieu) est ce qui caractérise une vie centrée sur Dieu, une personne qui est devenue un récipient de la présence de Dieu. Là où une telle personne va, on trouvera une atmosphère remplie d'un parfum subtil mais unique et pénétrant. Même s'il n'y a aucune prédication ou activité spirituelle qui prend place, les gens deviennent étrangement conscients des valeurs éternelles.

L'évangéliste Smith Wigglesworth a, de son temps, relaté un incident qui illustre l'influence d'une personne pieuse sur une atmosphère non religieuse. Après un temps de prière, Smith prit sa place dans un wagon ferroviaire. Sans qu'il ait prononcé le moindre mot, l'homme qui était assis en face de lui – et qui ne le connaissait absolument pas – s'écria : « Votre présence me convainc de péché ». Smith put alors le conduire à Jésus-Christ.

Les deux dernières étapes du développement décrivent deux sortes d'amours. La première – l'amour fraternel – décrit la qualité des relations que les croyants devraient avoir entre eux, c'est à dire avec leurs frères et sœurs dans la foi. Quand j'ai commencé à méditer sur cette liste des sept étapes du développement spirituel, j'ai été surpris que cet « amour fraternel » (ou « gentillesse fraternelle » en anglais) – que devraient avoir les chrétiens les uns pour les autres – arrive presque en fin de liste, mais j'ai ensuite réalisé combien la bible est réaliste. Elle ne nous présente pas une image sentimentale et religieuse de nos relations entre chrétiens. Permettez-moi de vous dire quelque chose qui pourra peut-être vous choquer mais qui est basé sur plus de cinquante années d'étroite association avec des chrétiens de toutes dénominations : il n'est pas facile de s'aimer entre chrétiens.

Cela est largement confirmé par deux mille ans d'histoire de l'Eglise. C'est à peine si un seul siècle s'est écoulé sans qu'il soit marqué par d'amères contentions et luttes – voire même une haine déclarée – entre des groupes rivaux chrétiens qui prétendent souvent appartenir tous à la « véritable Eglise ». La réalité est que lorsqu'une personne se repente de ses péchés et reçoit le salut en Jésus-Christ, cela ne signifie pas

que son caractère se transforme instantanément. Certainement, un processus d'une importance vitale commence mais il se peut que plusieurs années soient nécessaires pour que la transformation se manifeste dans chaque domaine du caractère de la personne.

Quand David a eu besoin de pierres bien lisses pour sa fronde afin de tuer Goliath, il est descendu dans la vallée – l'endroit de l'humilité. Là, dans le lit du torrent, il a trouvé la sorte de cailloux qu'il cherchait. Qu'est-ce qui avait rendu ces pierres lisses ? Deux sortes de pression : tout d'abord l'eau qui passait sur elles et ensuite le fait qu'elles se frottaient constamment les unes aux autres.

Cela représente la formation du caractère chrétien. D'abord il y a ce constant passage purificateur de l'eau de la Parole, ensuite tandis que les pierres se frottent les unes aux autres dans les relations, les arrêtes vives de chacune sont peu à peu lissées jusqu'à ce devenir « lisses ».

Permettez moi de vous faire remarquer que lorsque Jésus a besoin de « pierres vivantes » pour sa fronde, lui aussi descend dans la vallée – cet endroit de l'humilité. Il choisit alors des pierres qui sont devenues « lisses » par l'action de la parole de Dieu et par les pressions d'une communion fraternelle régulière.

Aimer sincèrement nos compagnons chrétiens est une marque de maturité spirituelle, les aimer pas seulement pour ce qu'ils sont en eux-mêmes, mais pour ce qu'ils valent aux yeux de Jésus qui a donné sa vie pour chacun d'eux.

L'étape finale du développement – la charité ou amour agape – représente le fruit mûr et complet du caractère chrétien. C'est plus que nos relations avec d'autres chrétiens car c'est l'amour même de Dieu qui s'étend à ceux qui sont ingrats et impies. C'est l'amour qui nous rend capable d'accomplir « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5:44).

C'est l'amour que Christ a démontré sur la croix lorsqu'il a prié pour ceux qui le crucifiaient : « pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». C'est ce même amour qui a poussé Etienne à prier pour ceux qui le lapidaient : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! ». C'est encore cet amour qui changea Paul le persécuteur en Paul le serviteur de Christ qui devint « tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns ».

En ce qui me concerne, quand je contemple l'image biblique du fruit de l'Esprit entièrement développé, je suis à la fois

humilié et inspiré ; humilié car il me reste encore beaucoup de chemin à faire, inspiré parce que j'ai aperçu quelque chose de plus beau que tout ce que ce monde peut offrir. Je répète les paroles de Paul :

« je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. »

(Philippiens 3:13–14)

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L130-100-FRA

Dernière mise à jour: 28 Aug 2025

Site web: derekprince.fr





Livres

Illuminez et élargissez votre compréhension de la Bible avec la collection de livres chrétiens Derek Prince.



La radio du patrimoine

Écoutez des messages inspirants de 10 minutes et connectez la foi à la vie avec le podcast Derek Prince Legacy Radio.



Application officielle

Disponible gratuitement, téléchargez l'application officielle Derek Prince Ministries et équipez votre foi, n'importe où et à tout moment.



Dévotions quotidiennes

Parcourez les dévotions quotidiennes gratuites d'inspiration biblique de Derek Prince pour obtenir des enseignements pratiques pour éléver votre foi chrétienne.



Sermons

Regardez les sermons originaux et remasterisés numériquement de Derek Prince. Comprend des transcriptions complètes des messages (téléchargement gratuit).



Proclamations

Déclarez la vie et expérimentez la puissance transformatrice de la Parole de Dieu avec nos proclamations basées sur la Bible.

